

L'Écho de Saïda

BULLETIN DE LIAISON DES SAÏDEENS

AMICALE DES SAÏDEENS - 13, rue des Acacias (Tél. 05 61 39 83 00) - 31650 SAINT-ORENS

22^e année - N° 93 - 4^e trimestre 2005 - Responsable de la publication : Louis Baylé - Mise en page - Publication : Bureau de l'Amicale



C'est
la rentrée



A. Benayouh, photo - Saïda

Saïda — Ecole Maternelle

"Se Souvenir et Transmettre"

Cest la rentrée... Lorsque vous recevrez cet « Echo de Saïda » N° 93, nous aurons entamé notre 43^e automne loin de « chez nous ». Ce chez nous que, pour la plupart, nous n'avons plus revu depuis l'exode et, pour la plupart aussi, nous ne reverrons sans doute plus jamais.

Ces automnes saïdéens, doux et lumineux comme le ciel pur de nos hauts-plateaux, étaient pour nous synonymes de rentrée. Rentrée des classes, joyeuse et colorée ; début des vendanges et des semailles ; reprise des championnats pour le Gaieté et les nombreux autres clubs sportifs ; reprise aussi des activités musicales et artistiques ; ouverture de la chasse tant attendue...

Oui, le début de l'automne était très riche à Saïda et aux alentours ; automne ponctué par les cérémonies de la Toussaint et les visites à nos cimetières où nous honorions nos morts.

Quarante trois ans plus tard, au rythme des saisons, toujours fidèle au rendez-vous, contre vents et marées, notre Echo de Saïda paraît, chaque trimestre.

Nous nous efforçons d'être le plus régulier possible. Ce n'est pas toujours facile.

A travers notre Amicale et son journal, tant que vous serez à nos côtés nous continuerons inlassablement, et d'autres après nous, notre mission : se souvenir et transmettre .

Oui, cela sera possible tant que vous serez à nos côtés et que vous nous aiderez, en continuant à répondre à nos appels pour des photos, pour retrouver les noms ; photos de classes (comme sur ce numéro), photos d'équipes de foot, basket, volley, hand, boules etc..., de groupes musicaux, professionnels et autres. Les 93 numéros de l'Echo

de Saïda « d'ici », qui ont paru à ce jour, sont une véritable mine de souvenirs communs et un témoignage irréfutable du travail colossal de nos anciens, et de ce que nous-mêmes avons construit à leur suite.

Oui, il nous faut nous souvenir de tout cela. Et, plus encore, nous avons le devoir de transmettre nos souvenirs de la manière la plus complète possible. Pour cela, nous avons besoin de tous, amis saïdéens ; tous vos souvenirs comptent, rien n'est secondaire.

Répondez à nos appels, continuez à nous transmettre vos textes, vos photos ; et surtout, aidez nous à mettre des noms sur ces photos qui, trop souvent, nous sont envoyées sans aucune légende. Ne nous « sortez » pas l'excuse d'une mémoire défectueuse due à votre âge. Si notre mémoire immédiate peut nous trahir pour les faits d'aujourd'hui, elle est, pour chacun, particulièrement vivace quand il s'agit de notre vécu en Algérie et de tout ce que nos parents et grands-parents nous ont raconté.

Comme l'a dit le plus français des écrivains américains, Paul Auster : « Dans la mémoire, les choses n'ont pas toujours le même poids. Quelques jours peuvent compter plus que cent ans ».

C'est particulièrement vrai pour nous, saïdéens ; c'est vrai aussi pour nos amis militaires, appelés ou de carrière, nos amis fonctionnaires ou autres qui ont vécu, chez nous, des moments qui ont marqué leur vie à jamais.

Alors, pas d'excuses, n'attendez pas demain pour continuer à alimenter notre Echo de Saïda et, tout de suite, pour identifier toutes les photos sans noms, en pages 10, 11 et 12 ; sinon, demain, vous aurez... oublié !

La rédaction de l'Echo de Saïda et le bureau de l'Amicale comptent sur vous.

Bonne « rentrée » à tous.

Le président. L. Baylé



L'ECHO DE SAÏDA

Organe d'expression de : l'Amicale des Saïdéens
13, rue des Acacias / 31650 Saint-Orens
Revue trimestrielle
Directeur de la publication : Louis Baylé
Imprimeur : Sud Diffusion Impression (SDI)
26, rue de l'Europe / 31850 Montrabé

C'est la Rentrée

◀ 1946/1948 : Ecole Jules-Ferry.

Photo Jacques Lancry

De gauche à droite 1^{er} rang haut: x, Milan, x, x, Abed, x, x, Remas, Labani, Khelifa, x, Hernandez.

2^e rang : Mostefa, Ropero Michel, Ghazzi, Benfati, x, Plaza, Saez, Abberola, x, J.P. Cabanel, Blaise Herrera, x, René Paterna.

3^e rang : Michel Plaza, Lopez, Gilbert Sebban, x, Garcia, Serfaty, Guibert, André Martinez, x, Philippe Grizot, Jacques Lancry.

“Les Fêtes religieuses de cet automne”

Bonne année à la communauté juive, année qui a commencé le 4 octobre 2005, l'an 5766. Rosh Hashana, fête de “la tête de l'année”, “jour où le monde revient au point zéro” dit Josy Eisenberg. C'est par ce côté universel, qu'en ce premier jour de Tichri est proclamée la souveraineté Dieu, roi et juge des mortels.

Cette fête est suivie, le 13, par Yom Kippour, jour le plus important de l'année liturgique, temps de jeûne et d'expiation, temps du grand pardon.

Puis ce sera, du 18 au 23, Soukkôth, fête des cabanes, fête historique qui évoque les 40ans d'errance du peuple dans le désert du Sinaï. Dernière des trois fêtes de pèlerinage, elle est, par excellence, consacrée à la joie.

« Selon l'eschatologie juive, c'est à Soukkôth, célébration de l'intimité d'Israël avec Dieu, que se réalisera un jour, la reconnaissance universelle du Dieu d'Israël », dit Josy Eisenberg.

Ces festivités se complètent le 24 par Hosha' Ana Rabba « jour du jugement » puis le 26, par Sim' hath Thora, « joie de la Thora », fête liée à « la liberté spirituelle, symbole de joie et d'amour »...

Ce même 4 octobre a été pour la communauté musulmane le début du Ramadân, mois entier consacré au jeûne, un des cinq piliers de l'islam, centré sur l'obéissance à Dieu et la maîtrise des passions.. Ce jeûne, dont l'observance est très respectée, est l'occasion pour les fidèles de se replonger dans la religion, de rénover ses pratiques et prières...

Un mois où l'on « vénère la révélation, celui où le Coran a été envoyé sur terre ».

Ce temps est suivi le 3 novembre, par l'Aïd el Fitr fête familiale de la rupture du jeûne, appelée aussi Al Aïd el Saghîr c'est à dire : petite fête.



Pour les chrétiens, la grande fête de l'automne est le 1^{er} novembre : la Toussaint.

L'Eglise célèbre dans la joie tous ceux qui, après une vie bien remplie de foi et d'amour, sont près de Dieu. Un saint est « un proche de Dieu », il est « signe » au milieu des hommes, il montre le chemin qui mène à lui.

Cette grande fête de tous les saints connus et inconnus, est aussi notre fête, car tout homme est « en devenir » de sainteté, elle est témoignage de l'espérance en Dieu.

Le lendemain, le 2 novembre, a lieu la commémoration des fidèles défunts, célébration de tous ceux qui nous ont précédés, que nous avons aimés, qui nous ont permis d'être ce que nous sommes... Nos cimetières sont loin, parfois malmenés, mais qu'importe, tous ces disparus ne sont-ils pas bien vivants en nos cœurs !...

Alors continuons de prier et de penser à eux et laissons les reposer dans cette terre d'Algérie qu'ils ont tant aimée !

Nous souhaitons qu'au cœur des trois communautés, ces Temps Religieux, soient des moments de joies, de partages en famille et de paix. Bonnes et belles fêtes à tous.

Marie-Claire Génolini-Allène

Vidéo des Rassemblements (de 1972 à 2003)

A l'attention des possesseurs de magnéscope (cassettes VHS) et de tous ceux qui se sont inscrits au dernier Rassemblement de Toulouse 2005 pour des DVD et qui n'ont pas donné suite.

La projection du Diaporama des 16 Rassemblements (1972 à 2003), réalisé par Hubert et Edith Méréa a été un moment fort de nos 17èmes retrouvailles à Toulouse-Labège.

Vous avez été très nombreux à commander le DVD de ce Diaporama et à le faire connaître.

Pour satisfaire les demandes de certains d'entre vous ne possédant pas (encore) de lecteur de DVD, nous allons transcrire cette vidéo sur cassette VHS pour magnéscope. Le prix sera le même que celui du DVD : 15 euros l'unité (port compris).

D'autre part, lors du dernier Rassemblement à Toulouse (Diagora-Labège), un certain nombre d'entre vous se sont inscrits auprès de Marie-Claire Génolini pour réserver un ou plusieurs DVD. Nous attendons donc votre confirmation, avec votre chèque, pour vous les expédier.

Merci d'adresser votre commande au siège de l'Amicale en y joignant votre chèque à : “Amicale des Saïdéens» 13 rue des Acacias. 31650 Saint-Orens.

Prix : DVD ou Cassette-VHS (bien le spécifier) : 15 euros l'unité. 3 DVD ou 3 Cassettes VHS + 1 gratuite : 45 euros les quatre. (soit 4 DVD ou Cassettes dans le même envoi pour 45 euros. Vous pouvez aussi mélanger les deux, à votre choix).

Important : à tous ceux qui n'ont pas encore vu ce Diaporama des 16 derniers Rassemblements de 1972 à 2003, nous rappelons que cette Vidéo, réalisée avec talent par Hubert et Edith Méréa, vous donnera l'occasion de revoir des visages aimés ou oubliés, disparus ou encore présents.

Vous reconnaîtrez aussi de nombreuses figures, témoins de notre temps : le Général Jouhaud venu à Toulouse-Colomiers en ..1979, Dominique Baudis (Toulouse 1989), Francis Baylé, le curé Escolano, Joseph Génolini, André Netwiller et bien d'autres, et tous ces visages souriants et heureux de milliers de Saïdéens que chacun aura la joie de reconnaître.

Une joie à “votre porte” grâce à cette Vidéo.

Alors n'hésitez pas. Commandez la, vous ne le regretterez pas. Et comme les fêtes de Noël vont arriver, c'est une bonne occasion de cadeau à offrir.

Aussi, profitez de l'offre «envoi en nombre» : 4 Vidéos pour le prix de 3 !

«Retour sur notre 17^e Rassemblement National»



Arthur

Bravo à nos photographes : Le Roi Arthur, le Grand Thierry pour les superbes photos des groupes, des tables, de l'Assemblée Générale..., et Hubert pour ses photos de la nuit et de la danse (c'est un habitué.. !) Après notre Rassemblement nous avons reçu de nombreux témoignages téléphonés, de vive voix ou par courrier, de saïdéens ou autres, qui remerciaient chaleureusement nos photographes pour la qualité de leur « travail ».

En voici quelques uns :



Thierry



Hubert

De Claude CANALES
à Castelnaudary (11100)

« Cher Ami Président, Chers Amis de Bureau,

Je vous ai déjà dit mon impatience à l'attente de notre bulletin de liaison et vous ne pouvez pas savoir la joie que j'ai éprouvée à sa réception.

Pendant mes longues journées de marche sur la «Via de Plata», j'ai beaucoup pensé aux journées du rassemblement.

Hélas ! Je n'ai pas le don d'ubiquité comme j'aurais tant aimé l'avoir à ce moment là !

Dieu merci je n'ai pas tout raté : l'Echo de Saïda consacré au 17^e Rassemblement National des 14 et 15 mai 2005, est d'une richesse et d'une qualité exceptionnelle. Je me réjouis donc de voir que, malgré le temps qui passe inexorablement, nous sommes toujours très nombreux à cette réunion.

Je salue Arthur, Thierry et Hubert pour leur capacité à saisir les moments privilégiés de ces journées et à les faire revivre pour le lecteur. Grâce à eux, et bien entendu grâce au bureau de l'Amicale dans son ensemble, je suis persuadé que tous ceux qui, comme moi, n'étaient pas présents ont pu avoir l'impression d'être avec vous.

Je remercie de tout cœur l'équipe montpelliéraine avec Alain et Alice pour leur dévouement et leur amitié.»

De Pierre Anglade à Ramonville (31520)

Mon cher Louis (Loulou),

« Merci est trop peu te dire pour t'adresser tout le plaisir que m'a procuré ton envoi du dernier numéro de l'Echo de Saïda. Sans minimiser le reste, j'ai particulièrement apprécié la qualité et le « parler » vrai des très nombreuses photos qui l'illustrent et des commentaires qui les accompagnent. Bravo à vos photographes, de vrais pros !

Cet Echo de Saïda m'a permis d'apprécier toute la chaleur humaine qui se dégage de vos retrouvailles. Bravo à toi, à ton équipe et à tous tes amis saïdéens, pour la convivialité et la vitalité que vous avez su entretenir jusqu'à ce jour et sur le sujet desquelles je me permets de te proposer par ailleurs une démarche* pour la conforter. Moi qui n'ai eu comme relation avec votre région des Hauts-Plateaux que les « tonnes » de lentilles ingérées pendant mes années d'internat au collège puis au Lycée d'Alger... »

• Pierre Anglade est membre du Cercle Algérieniste. C'est lui qui gère (gros travail) l'Exposition itinérante consacrée à l'œuvre française en Algérie (voir page..).

***Sa proposition : à partir de l'exemple d'un village qui l'a réalisé, identifier la (quasi) totalité des habitations et des bâtiments publics. C'est, en fait, ce que nous avons commencé à faire avec la « Rue Delbecque » et le quartier du théâtre ; avec aussi tous les renseignements que vous a demandé Marie-Claire concernant vos adresses à Saïda et dans les environs. Dont acte et ... Merci Pierre.**

De H.P dans le Var

« Chers amis. Dans l'ensemble ce dernier numéro de l'Echo de Saïda doit enchanter tout le monde.

Personnellement, je constate avec une grande satisfaction avoir rarement vu des photos de groupe de qualité égale à la grande figurant en pages 12 et 13 de l'Echo de Saïda.

Le photographe* est certainement équipé d'un appareil performant, cela n'empêche pas que je sois en admiration devant son travail, son résultat.

Mon sentiment est qu'il mérite qu'on lui rapporte le régal qu'il nous a offert.

Je vous laisse, mes chers amis, le soin de lui transmettre tous mes compliments ».

***Arthur et Thierry se sont mis à deux pour réussir le double exploit : 1 : de discipliner les Saïdéens et les mettre en place. 2 : de réaliser la grande photo qui prend 2 pages entières et sur laquelle on peut reconnaître tout le monde. Le « Studio Profil », à Toulouse, ayant réalisé le montage-couplage de deux photos pour arriver au résultat final.**

Un grand bravo à tous !

Région Centre-Sud : Valence

Après ceux de Toulouse, Pau, Hyères et Mont de Marsan, le Cercle Algérieniste de Drôme-Ardèche nous a invité, le 18 septembre passé, à venir à Valence pour mieux faire connaître à ses membres Saïda et sa région.

Une vingtaine de Saïdéens (certains venus de bien loin) s'étaient joints aux Algérienistes du coin, très nombreux, qui nous avaient fait l'honneur de venir nous écouter.

Conférence : Emouvante « Saïda »

Extrait du « dauphine libéré » du 21 sept. 2005

«Beaucoup d'émotions lors de la conférence qui s'est déroulée au centre culturel des Rapatriés d'AFN et qui avait pour thème la ville de «Saïda l'heureuse»

« Pour des raisons personnelles et familiales, nous avons décidé de quitter la région pour rejoindre nos enfants dans les Landes, dès que nous aurons vendu notre maison ». C'est par cette annonce que le président du cercle Algérieniste, Ange Gilbert Caramante, a démarré la soirée. Une annonce qui a ému l'assistance car ce départ constitue une perte importante pour la communauté pieds-noirs. Homme de convictions et de dialogues, il a valorisé sa communauté en lui donnant une image positive et en faisant connaître sa culture et l'œuvre de bâtisseurs de ses ancêtres.

Saïda, « l'heureuse »

Les deux conférenciers qui ont animé la soirée sont des Saïdéens. D'un côté Marie-Claire Génolini-Allène issue d'une famille venue d'Auvergne. Son trisaïeul, François Allène, arrivé en Algérie en 1841 sera le premier Français figurant sur le registre de mariage de Saïda. De l'autre, Louis Baylé issu d'une famille venue d'Espagne, son bisaïeul Antonio Baylé débarque à Oran en 1841 à 1 an et sa famille s'installe ensuite à Saïda en 1861.

C'est sous la forme d'un diaporama, que les deux conférenciers ont fait découvrir Saïda («l'heureuse» en arabe). Avec ses 30 000 habitants en 1960, elle est située à 173 km au sud d'Oran, c'était «une petite ville à la Française» comme la qualifiait Guy de Maupassant.



Une partie de l'assistance (environ cent personnes) dont une vingtaine de Saïdéens venus des quatre coins de cette belle région. On reconnaît au 2^e rang : Françoise et Simone Cerna, Henri Hernandez. Derrière les projecteurs : Marie-Claire et Loulou, en pleine action.



Le Président Caramante, très ému à l'issue de la Conférence terminée par la chanson "Saïda" de Robert Médina

Fief de la Légion étrangère

A partir de documents datant de la conquête de l'Algérie, les deux conférenciers ont commencé par la préhistoire, en passant par les périodes berbère, romaine, turque et enfin arabe. Ce n'est qu'après le déclin du christianisme, au 7^e siècle, que les berbères se sont convertis à l'islam. Fief de la Légion étrangère, c'est à Saïda que fut écrite la fameuse marche : «tiens voilà du boudin !».

La région de Saïda c'est aussi l'agriculture avec les céréales, la vigne et des vins de grande qualité. C'est aussi l'endroit d'Algérie le plus réputé pour les chasseurs. Le gibier y est abondant et typique avec ces oiseaux du sud que sont les gangas, les alouettes calandres et les ortolans.

Ce magnifique voyage s'est terminé par une chanson de Robert Médina, enfant de Saïda. Il y aura beaucoup de larmes sur les visages, notamment pour ces Saïdéens venus spécialement de la région Paca pour assister à cette conférence."

Jo Canton

Un grand merci au président, Ange Gilbert Caramante, à son épouse et à tous les membres du Cercle de Valence pour leur aide, leur accueil chaleureux et convivial et pour la parfaite organisation de cette très belle journée même sans voitures... ! Ils nous ont permis de mieux faire connaître l'histoire de Saïda et à travers elle, d'une manière générale, l'œuvre française en Algérie ; rejoignant en cela les très riches brochures et vidéos «L'œuvre Française en Algérie, de 1830 à 1962» réalisées par le Cercle de Valence et que nous vous recommandons fortement. (Voir Notes de Lecture en page 16)

Nous remercions aussi Serge Bernard, trésorier du Cercle, pour la rapidité avec laquelle il nous a envoyé les excellentes photos qui illustrent cet article.

Un merci particulier à Joseph Canton, journaliste au "Dauphiné Libéré" qui dans son article, a su dire avec talent tout l'élan et l'attachement de son cœur à ces lieux chers à ses racines. Son père, garde champêtre à Nazereg, est enterré avec sa famille à Saïda. Et lui-même a été à l'école à Aïr-El-Hadjar, puis à Nazereg et au Cours complémentaire à Saïda. Beau-frère d'Antoine Boix, il a assisté à plusieurs de nos Rassemblements. D'où notre joie de le connaître.



Après ce Diaporama, un repas très convivial nous permettait de « reprendre des forces » grâce, entre autres, à ces succulents porcelets présentés ici par le président Caramante et son épouse (au centre), entourés d'une partie de l'Equipe du Cercle Algérieniste de Valence et des deux "conférenciers"

Souvenirs de là-bas

«1954... : L'année de mes vingt ans !!»

• De Robert Jesenberger. 72200 La Fleche.

“Un demi-siècle s’est déjà écoulé et il me semble que c’était hier...”

Il y a foule, en ce début de juillet 1954, dans l'une des quatre grandes cours où se réunissent, à chaque récréation, les élèves du lycée Lamoricière d'Oran. Les candidats au baccalauréat attendent la proclamation solennelle des résultats, comme cela se fait traditionnellement chaque année dans cet établissement, centre d'examen.

Toute la classe de Math 1 est là. Les plaisanteries fusent. Soudain le silence se fait. Sur le perron qui domine la cour Lavergne, en haut du double escalier que nous avons gravi tant de fois dans nos sarraux noirs de potaches, apparaît le secrétaire général de l'inspection académique appuyé sur sa canne, costume noir, noeud papillon, lunettes d'écaille sur le nez. Il appelle les noms des reçus en indiquant la mention obtenue.

Le premier est Ahmed Ghozali qui obtient la mention Bien. Les suivants : Hached Chaabane, mention Bien également ; puis dans l'ordre de mérite : Bouamrane Mohamed et Boumaza Mohamed, mention Assez bien. Mes camarades saïdéens Kiés M'Ahmed, Kestemont Jean-Paul et Médéghri Ahmed obtiennent, comme moi, ce diplôme qui doit nous ouvrir l'accès à l'Université d'Alger ou à un emploi. Tout le monde semble heureux. Quelques jours avant, durant les oraux, une quinzaine d'élèves de notre classe avaient tenu à assister, pour le plaisir, à l'oral de mathématiques d'Ahmed Ghozali. M. Rahal essaya, en vain, de le mettre en difficulté. Ahmed Ghozali devait intégrer une école prestigieuse : l'École nationale des Ponts et Chaussées

Le même jour, Yves Mathieu Saint-Laurent apprenait son succès au baccalauréat série Philosophie. Il devait, par la suite, entamer sa brillante carrière de couturier. On le voyait souvent dans la cour Chevassus, réservée aux récréations des élèves du second cycle, tiré à quatre épingles avec un noeud papillon et des cheveux blonds bien peignés. Alain Gomez, futur PDG de Thomson, élève en classe de Première, reçu à son premier bac avec la mention "Très bien" obtenait le 1^{er} prix d'honneur de l'Association des parents d'élèves du lycée (Ahmed Ghozali, recevait le 3^e prix de cette association).

Une année de travail s'achevait dans ce magnifique lycée. Nous étions internes. Logés dans le même dortoir, nous mangions dans le même réfectoire, pas aux mêmes tables, notre République laïque acceptant depuis des décennies que les élèves musulmans puissent avoir une alimentation conforme à leur religion, mais dans la même vaisselle. Ceci pour rassurer un écrivain qui voulant nous faire comprendre la guerre d'Algérie dénonçait le fait que dans une école normale algéroise, Bouzaréah, en

1920, les élèves-maîtres européens mangeaient dans des assiettes en faïence et les musulmans dans des écuelles de métal ! Autre "infamie coloniale" : les élèves-maîtres musulmans étaient nommés "adjoints-instituteurs" et les européens "instituteurs" à leur sortie de l'école normale ! Cela doit faire sourire l'élève-maître Mouloud Feraoun, s'il nous observe de là-haut, lui qui fut le condisciple d' Emmanuel Roblès dans ce même établissement et directeur de Cours complémentaire en 1952.

M. Claude Liauzu, professeur à l'Université Paris VII, note dans un article paru le 11 novembre 2002 sur un journal France-Algérie le Trait d'Union, : "Qu'à Bouzaréah ces jeunes ont été mêlés, les mettant exactement sur le même pied, les traitant de la même façon, sous réserve de certaines pratiques religieuses traditionnelles : officiellement il y a bien encore deux écoles normales à Bouzaréah, mais la fusion s'est faite entre les élèves-maîtres français et indigènes qui fraternisent en bonne amitié, pour le plus grand profit de tous". Mouloud Feraoun confirme "La communauté franco-arabe, nous l'avons formée il y a plus d'un demi-siècle à Bouzaréah".

Un historien qui professa au Lycée Lamoricière -ce qui constitue à mes yeux une circonstance aggravante- écrit dans un ouvrage consacré à la colonisation que les Français d'Algérie -les pieds-noirs- tutoyaient les indigènes et que cela était une marque de mépris à leur égard. Je pense qu'il ne s'était pas beaucoup mêlé aux autochtones et qu'il n'avait pas beaucoup visité ce magnifique pays. Il aurait pu constater que les algériens n'utilisaient pas le vouvoiement et qu'ils tutoyaient ceux à qui ils s'adressaient, sans que cela n'offusque personne, et la réciproque était vraie.

Que de caricatures et de mythes à qui il faudra un jour tordre le cou .

En réalité en 1954 à Oran -comme en 1930 à Bouzaréah- nous étions dans les mêmes classes, musulmans et européens, la même salle d'étude où nous passions plus de trois heures par jour. La vie en internat ne posait aucun problème et le meilleur état d'esprit régnait entre nous, européens et musulmans, sans haine et avec la complicité qui règne chez les potaches de tous les établissements scolaires. Germaine Tillion disait aussi qu'avant 1954 il n'y avait aucune haine en Algérie.

Le premier octobre 1954, j'étais nommé Maître d'internat dans ce même lycée, avec comme voisin de chambre Ahmed Médéghri. Un mois plus tard, le 1^{er} novembre, jour de la Toussaint, la première victime de ceux qui avaient choisi la violence pour faire aboutir leur cause était un enseignant qui arrivait de France pour occuper un poste dans le bled. La seule victime civile, à ma connaissance, qui eut droit à la compassion des dirigeants du F.L.N. qui avancèrent la thèse de l'accident, la rafale de mitrailleuse ne lui étant pas destinée !

Suite en page 7

Souvenirs de là-bas

«1954... : L'année de mes vingt ans !!»

De Robert Jesenberger.

Suite de la page 6

«Nos relations ne devaient pas changer, du moins en apparence. Nous avons vingt ans et nos élèves étaient juste un peu plus jeunes que nous, insoucians comme peuvent l'être des adolescents, mais aussi pouvant être très responsables quand une cause leur paraît juste. Et la cause de l'Algérie française leur paraissait juste. Le climat devait se dégrader. Nos jeunes élèves étaient invités à se joindre aux nombreuses manifestations, notamment lors du massacre de vingt et un jeunes soldats du contingent, atrocement mutilés. Des cadenas étaient posés sur les portails, empêchant l'entrée des élèves ! Notre travail devenait difficile dans une ambiance surchauffée qui devait coûter son poste à notre sympathique, mais excentrique, censeur des études.

Nommé instituteur à la rentrée 1956, je retrouvais à Saïda, notre ville natale, mon collègue Médéghri dans l'école où enseigna M. Germain, autre Saïdéen, père spirituel d'Albert Camus qui lui rend hommage dans son livre "Le Premier homme". Quelques mois plus tard, Ahmed Médéghri disparaissait un matin en abandonnant sa classe. Après la proclamation de l'indépendance de l'Algérie, mes deux condisciples, Ahmed Ghozali et Ahmed Médéghri, furent appelés à de hautes fonctions ministérielles. Le second disparut tragiquement. Ferhat Abbas, Docteur

en pharmacie, diplômé de la Faculté d'Alger en 1925, pouvait alors écrire que l'Algérie sortait de "la nuit coloniale" où l'avait plongé la France en 1830. Après, aurait-il pu ajouter, les trois siècles de lumière prodiguée par quinze mille janissaires turcs, dont l'humanisme était connu de tous les habitants du Royaume d'Alger!

Peut-être que la nouvelle loi "Sur la reconnaissance de la nation due aux rapatriés" pourra aborder ces problèmes et reconnaître que l'oeuvre française en Algérie, "si elle ne fut pas exempte de critiques fut magnifique malgré son passif" comme le soulignait Beuve-Méry, directeur du journal "Le Monde" en 1959, qui ajoutait déjà en 1956: "C'est faire bon marché en effet de l'objectivité que d'écarter délibérément du jugement les traits bienfaisants d'une oeuvre dont l'importance n'est contestée par aucun musulman algérien de bonne foi". Ceci en réponse à un manifeste de l'Association des oulémas musulmans d'Algérie."

NDLR : Ce texte a été adressé à l'hebdomadaire "La Vie" pour être publiée dans un dossier sur l'Algérie, année 1954. N'ayant pas trouvé place dans le dossier constitué par les témoignages des lecteurs, il a été publié "tronqué" sur le site Internet traitant du même sujet. Une seule vérité doit prévaloir pour expliquer le début de cette glorieuse guerre d'indépendance et l'oeuvre de la France doit être gommée.

«Math 1 : 1953/1954»

Document original de Jean Fumaroli

1^{er} rang (debout) de

gauche à droite : Corbi, Benguigui, Quinto, Durand.

2^e rang de gauche à droite : Gehendges, Boissenin, Rouzeaud, Brunier, Liotard, Jesenberger, Pucinelli,

Fumaroli, Barber / 3^e rang (debout) de gauche à droite : Dray, Josse, Knaroff, Medeghri, Martel, Doste, Bonneville, Kies, Berthomeu, Boumaza / Assis de gauche à droite : Hached, Adoue, Amsallem, Bouamrane, M. Vaissiere, Ghozali, Kestemont, Heintz, Schmittlin



Souvenirs de là-bas

«Les G.M.P.R-G.M.S. (1955/1962)»

Depuis que l'Echo de Saïda 'd'ici' existe, nous avons abondamment parlé des Unités militaires qui ont séjourné et combattu dans la région de Saïda : Légion Etrangère, Spahis, 8^e RIM, 1/12 RA, Commandos Georges et Cobra et bien d'autres encore.

A travers l'émouvant récit de notre ami Antoine De Haro* qui sert dans ces Unités comme chef de section, nous rendons justice aux G.M.P.R qui deviendront les G.M.S (Groupes Mobiles de Sécurité). En mémoire des 700 tués, (dont les saïdéens Eugène Soler et Claude Nucci, fils de Louis Nucci, comman-



En 1957, prise d'Armes au Monument aux Morts de Cassaigne

nant le Groupe n°32), et des 2000 blessés dans leurs rangs.

D'autres saïdéens servirent dans les G.M.S parmi lesquels, entre-autres, le Lieutenant Singer qui fut à l'origine de la création du 31^e, le Commandant du groupe n°30, Gilbert Plasse, les gardes Ahmed Lahmar, Abdelkader Tabet et bien d'autres.

La Rédaction

• De Tony De Haro

“ Peu après le début des hostilités en 1954, les Groupes Mobiles de Police Rurale (G.M.P.R.) sont créés par décision gouvernementale le 24 janvier 1955. Par arrêté du Gouverneur Général de l'Algérie du 25 juillet 1958, le sigle change pour devenir Groupes Mobiles de Sécurité (G.M.S.)

Dès le premier mois de la rébellion, le constat est fait du manque de forces adaptées aux différentes missions qu'impose une police de terrain en milieu rural. Pour remédier à cette situation devenant préoccupante, la décision est prise d'implanter des unités mobiles aux points les plus distants des centres de commandement et précisément là où l'insuffisance des moyens nécessaires est la plus marquée.

Telle est la raison d'être de cette police de proximité du «bled», qui relève de l'autorité civile du Directeur de la Sûreté Nationale en Algérie. Celui-ci, par procuration du Délégué Général du Gouvernement, exerce son autorité par l'intermédiaire de la Délégation Centrale des G.M.S., laquelle se prolonge sur les Inspections Départementales.

Le recrutement vise des Français locaux tous volontaires : anciens combattants, militaires, réservistes, les cadres sont également volontaires, pour la plupart de souche européenne. Quelques sous-officiers locaux complètent les effectifs, en particulier dans l'Est et le grand sud du pays, où parfois seul le commandant est européen, et parfois détaché de l'armée active.

L'effectif d'un Groupe au complet est de l'ordre de 95 hommes, dont 2 officiers, 8 sous-officiers, 13 petits gradés, chauffeurs, radios, 72 gardes à 98% de souche locale répartis en 3 sections, l'armement de guerre automatique collectif et individuel type voltige dans l'Infanterie, les véhicules de transport de troupes, Jeeps, des Renault Prairie de liaison. Certains groupes sont dotés d'un peloton monté.

Les cantonnements sont des Bordj, fermes, écoles non utilisées, locaux divers, guitounes. A partir de 1958, les tous premiers groupes disposent d'une cité de cantonnement.

Défiant le scepticisme relaté à leur égard dans les premiers temps par les militaires et les autorités, les Groupes obtiennent des résultats notables par une occupation constante du terrain et des missions de tout genre, de jour comme de nuit. Cette efficacité les place à la disposition de l'autorité militaire au même titre qu'une compagnie ou un escadron de l'armée en place, qui leur attribue un sous-secteur d'activité.



En patrouille à la frontière marocaine. Passage à gué de La Tafna en 1955

Les dispositions ci-dessus précipitent l'augmentation régulière du nombre d'unités prévues initialement à une cinquantaine pour atteindre 100 en 1960, puis 114 en Juillet 1962, dont Bou Rached « Les Maalifs » en Septembre 1961, soit 10 000 hommes.

Pour assurer la qualité du recrutement, une école de police G.M.S. est créée en 1961 au sein de l'Ecole d'Hussein Dey, destinée aux élèves officiers et sous-officiers. Après détachement d'office du 31^e, j'ai eu le privilège de participer à la formation en tant qu'instructeur.

L'engagement dans les combats a valu aux G.M.S. des pertes sensibles, un bilan qu s'est soldé par 7% de l'effectif constant sous armes, soit 734 tués dont 32 officiers, 52 sous-officiers (2 Saïdéens), 1 300 blessés graves et des plus légers, parallèlement 2 000 titres de guerre obtenus (Légion d'Honneur, médailles militaires, valeurs militaires).”

Suite en page 9

Souvenirs de là-bas

«Les G.M.P.R.-G.M.S. (1955/1962)»

• De Tony De Haro.
Suite de la page 8

Mon groupe, le 31^e, troisième opérationnel en Oranie, a été créé le 9 mai 1955. Formé et commandé par un officier de Saïda que je salue ce même jour après passage au 33^e Groupe dépôt pour prise de dotation, nous filons vers notre implantation à Cassaigne, commune qui a connu les tous premiers coups de feu de l'insurrection, peu après les douze coups de minuit le 1^{er} Novembre 1954 (n'en déplaise aux historiens), entraînant la mort du jeune Laurent François devant la gendarmerie encerclée par les rebelles, qui attendaient



Tony De Haro, à la tête de sa section du 31^e GMS lors du défilé du 14 juillet 1961 à Cassaigne.

l'explosion du transformateur d'électricité de Ouillis pour attaquer et récupérer l'armement entreposé.

Le 31^e s'est déplacé deux fois 6 mois à la frontière marocaine, sud-ouest de Marnia et dernier poste après Nedroma, en relève d'une compagnie du 5^e R.E.

Après les accords d'Evian et le cessez-le-feu, les G.M.S. sont versés dans la force locale mais ne rejoignent pas. A l'indépendance, ils sont dissous : un cinquième des gardes passe en France avec l'aide des militaires et civils qui, malgré les risques de sanctions,

n'ont pas hésité à passer outre les directives reçues. Pour 8 000 autres, c'est l'abandon, la « honte » : ils ont subi un sort impitoyable et des sévices inimaginables. C'était un peu dans l'ordre des choses puisque, dès le début, le slogan existait : «Ya el harkie arak marki ». Les nouveaux maîtres prennent possession des Groupes, l'ALN récupère matériel, armement et véhicules.

L'encadrement, 650 officiers et sous-officiers, est rapatrié en métropole, constitué en « Corps d'extinction » et affecté au Ministère de l'Intérieur - Service National de la Protection Civile puis dispersé dans les Préfectures. Après plusieurs stages, ils deviennent des pilotes ou mécanos d'hélicoptères, démineurs, instructeurs et membres des jurys d'examen de Secourisme et ses options, l'élaboration des plans de secours et toutes questions relatives à la Protection Civile.

A présent tous à la retraite, réunis autour de leur Association, ils se retrouvent périodiquement, fidèles à leur passé et en mémoire de leurs morts aux combats et de ceux abandonnés. »

** Si vous avez l'occasion de (re)voir la vidéo "Saïda l'Heureuse", vous reconnaîtrez facilement notre ami Tony : c'est lui qui est adossé au panneau en béton indiquant l'entrée de ville "SAÏDA".*



La section de Tony en patrouille de protection de la voie de chemin de fer dans la région de Sidi Medjaed (Marnia) à l'automne 1955. (Ci-dessous).

Exposition «C'était l'Algérie»

Cette Exposition, conçue et réalisée par les membres du Cercle Algérieniste de Toulouse, se tiendra du 02 au 09 novembre 2005, salle de l'ancienne mairie, à CASTANET (31), près de Toulouse.

Elle a pour objet de rappeler l'œuvre accomplie en Algérie par les populations européennes avec l'aide des autochtones, sous l'égide de la France, pendant plus de cent ans.

Les thèmes exposés abordent les aspects des différents secteurs de la vie quotidienne dans cette province et les résultats obtenus par un travail difficile et acharné dans un pays peu favorisé.

Saïda est en bonne place dans cette exposition, à travers un grand panneau, riche en photos et en textes, qui retrace son histoire.

Amis Saïdiens de Midi-Pyrénées, ou de passage à Toulouse, ne manquez pas cette exposition qui vous apprendra beaucoup et vous donnera des arguments pour rectifier les idées reçues et même les contrer. Et si vous pouvez y amener des amis « patos » pour qu'ils comprennent, vous aurez rempli votre devoir de pied-noir.

PS : Cette Exposition « C'était l'Algérie », qui se compose d'une cinquantaine de panneaux, est une exposition itinérante ; après Toulouse, elle a circulé à Bordeaux, Grenoble, Agen, Condom, etc...dans des écoles, des mairies et autres endroits.

Le Cercle Algérieniste de Toulouse, par l'intermédiaire d'un de ses membres, Pierre Anglade, qui la gère, met cette exposition à la disposition de toutes les associations ou organismes qui voudraient en profiter.

Contact : Pierre Anglade - 16 rue des Noyers - 31520 Ramonville Saint Agne. Tél : 05 61 73 35 71

C'est la Rentrée



19... : Ecole Gery. Photo de Mme Crabos : De gauche à droite 1^{er} rang : Antoinette Navarette, Yvette Renaud, Camille Choukroun, Yvonne Mekati, Hélène Vincent, Josephine Rodriguez, Ines Roperero, Marie-Louise Roth, Mireille Llamas, Paulette Benichou, Jeannette Llros.
2^e Rang : Clotilde Aznelos, x, Marguerite Vasco, Louise Mekati, Renée Barreau, Faut ?, Marie-Louise Planelles, Josephine Perez.
Devant : Elise Mensburger, Aimée Vasco, Alba, Gilette Reynaud, Elyette Lascar, Sylviane Agelo

“C’est la rentrée !...” Vite, en bon crayons, pour compléter les noms

*Nous avons besoin de vos mémoires
Car une photo sans noms, ne nous
les bons souvenirs d'antan, ne per
fants de faire le lien avec nos vies.*

*Nous comptons donc sur vous po
votre collaboration...*

Merci de renvoyer les noms que
Marie-Claire Génolini qui gère le f
adresse : 18, rue Toulouse-Lautrec



1935/1936 : Cours supérieur



1926 : Cours Préparatoire. Classe de Mme Paoli. De gauche à droite
1^{er} rang (debout) : x, René Nicolas, Paul Llopis.



1936 : Ecole de Nazareg.

C'est la Rentrée

s élèves, à vos souvenirs et à vos
qui manquent sur ces photos...

res visuelles...

donne plus la joie de nous rappeler
met pas à nos enfants où petits en-
... perd en fait toute sa valeur...

our remplir les manques. Merci de

vous aurez trouvés directement à
fichier photos de l'Amicale, à son
. 31700 Blagnac



1928 : Ecole Square Flinois. Photo Espérance Perez



eur. Photo de Jeanne Chol



??? : Cours Préparatoire.

De gauche à droite 1^{er} rang : x, Marcelle Gomez, Yvonne Fernandez, x, x, x,
deux cousines Mira, Cohen, Antoinette Castellano, Paulette Bertrand.

2^e rang : x, x, Paulette Bibas, x, x, Antoinette Perez

3^e rang : x, x, x, x, x, Odette Lalet, Yvonne Martinez

4^e rang : x, x, x, x, x



Photo de Diego Egea

C'est la Rentrée



1941 : Saïda

Photo de Marie-Thérèse Heuze. De gauche à droite 1^{er} rang (haut) : x, Emile Bettan, Léopold Herodote, M.-José Moreno.

2^e rang : x, x, x, x, x, Hélène Martinez, x, x, x, x

3^e rang (assise) : x, x, x, x, x, Marie-Thérèse Pares, x, x, x, x

1950/51 : École Jules Ferry.

Photo de Marie-Thérèse Heuze. Rangée du haut : 3^e rang à gauche : Yvan Pares



1938 : École Berthelot.

Photo d'Alexandra Rovère née Mullor



1938 : École Félix Faure. Photo de Claude Marin. 1^{er} rang assis : Désiré Martinez, x, x, Francis Cazorla, Serge Pélegrin, Gilbert Pélegrin, Damien Diaz, x

2^e rang (assis) : ? Maldonado, René Maldonado, Claude Marin, x, x, x, x.

3^e rang (debout) : Antoine Menchon, x, x, Emile Garcia, x, x, Angelo Soler.

4^e rang : x, x, François Pélegrin, x, M. Barthélémy Saez, M. Véra



C'est la Rentrée



1954 : Cours Préparatoire

Photo de Nicole Villalon. De gauche à droite 2^e rang : x, x, x, Sanchez Hélène. 3^e rang : Victorine..., Nicole Vicente



1946 : Sixième. De gauche à droite : 1^{er} rang (en haut) : Assens, Jullié, Mattei, Monteret, Charbit, Berry, Benserfa, Sheiger, Miloud, Pelegrin. 2^e rang : Diaz, Rorchia, Afenscher, Vincent, Mason; Chekroun, Lahnech, Lespague, Chour. 3^e rang : Lang, Choukroun, Amoyal, Barrière, Bigorre, Zamora, Kestemont, Mariani, Ghazi, Montariol. 4^e rang (assis) : Amara, Jesenberger, Nouchy, Portugues, Benichou, Fora, Perez, Feysse.



1953/1954 : Nazereg CE2-CM1-CM2.

Photo d'Amicie Allène-Saez. De gauche à droite : 1^{er} rang (en haut) : Robert Saëz, x, Fernand Flores, x, Charly Saëz, x, Marcel Muller, Saby... 2^e rang : Adrienne Saby, Annie Biron, Renée Darius, Marie-Rose Alarcon, Anne-Marie Deluquet, Josephine Flore, Marie-Jeanne Flores, Liliane Saëz, M. Aboudaram Maurice. 2^e rang : x, Francine Garcia, Jeannine Ramas, x, Montoya, Fatima... 4^e rang (assis) : Amandine Ayala, Amicie Saëz, Monique Saëz, Dolorès... Colette...



1948 :
Ecole Berthelot
Photo Adrien Cazorla

Notre Histoire sur internet



«Source inépuisable pour nos enfants et petits-enfants, pour qui ce média fera partie intégrante de leur vie et qui, malheureusement, verront disparaître, année après année, toutes celles et ceux qui leur "racontaient Saïda"».

Hubert Méréa

Contenu du site

Le site « Saïda et Nostalgie » a été construit en étroite collaboration avec "l'Amicale des Saïdéens".

Ce site de Saïda, créé et géré avec talent par notre ami Hubert Méréa, est une vitrine de notre amicale.

Les textes, messages, documents ou photos déposés directement sur le site, ont donc vocation à être publiés dans « l'Echo de Saïda » sauf avis contraire que vous voudrez bien exprimer, conformément à la loi « Informatique et libertés » du 06/01/1978

Le site a été construit pour être consulté par la majorité des navigateurs existants. Pour plus de détails et une agréable visite, rendez-vous sur le net à l'adresse : <http://perso.wanadoo.fr/saïda>

Voici quelques messages relevés sur le livre d'or du site :

☛ **“Mimoun”** : Mimoun56@aol.com

“Mon père citait souvent votre nom (je l'entends encore). Que de souvenirs ! j'habitais au village nègre d'Amrous la rue qui conduit au stade... Je suis originaire de Doui Thabet... Maintenant je vis à Dunkerque (cela fait 30 ans) je suis mariée avec une française, je suis père de 5 enfants et grand père de 3 petits... Mon père qui s'exprimait d'après les propos de De Gaulle me disait toujours que si ma vie devait se faire à dunkerque, je devais y demeurer (ainsi la référence à Tamanrasset-Dunkerque). Bref j'ai eu le plaisir de commander un livre de Jesenberger «chroniques saïdéennes» ainsi que «Saïda de ma jeunesse» aux éditions de Jacques Gandini.

J'aimerais écrire Saïda la malheureuse car j'y étais il y a 5 ans et je fus malade en voyant ma ville démunie. J'en ai tellement pleuré, j'en pleure encore que mes

larmes pourraient asservir une sécheresse de 45 années. Le temps me presse ainsi j'espère à la prochaine fois.”

☛ **“Anne Maire Moreno dit Annie”** : annie.moreno@anpe.fr

“J'ai découvert votre site par hasard, je suis née à Saïda, je suis la fille de Joseph Moreno, il s'occupait du dépôt de cigarettes Bastos. Je suis très heureuse de retrouver plein de souvenirs.”

☛ **“fille Médina Francisco”** : christine-paule@tiscali.fr

“Bonjour à tous, et bravo pour ce site.

je suis née à Saïda, mais l'ai quitté à l'âge de cinq ans, pour aller habiter avec mes parents, dans la région d'Oran, autant dire que je ne connais rien de Saïda...

Je recherche, pour généalogie, les descendants de Médina Jean, épicier à Saïda, les Zamora, Guindos, Schlegel... les Coulon, les Carrivain, les Bouet Vital, les Meyer ...”

☛ **“Azizou”** : aziz.bouslah@voila.fr

“Je recherche Ortega dont les parents étaient concierges et habitaient dans l'école maternelle bd viviani accolée à l'école primaire Berthelot. Tu venais à la maison et tu aimais manger des glaçons sucrés.”

☛ **“Miras Michel”** : mmiras013@aol.com

“Recherche Ségura Maryse et Renée, Navarro Norbert, Soriano Alain et Lucienne, mes cousins, Rodriguez Edmond et Barthélémy. Si quelqu'un peut me donner des nouvelles merci.”

☛ **“Claudine Rachidi”** : corinneluis@bluewin.ch

“Pouvez-vous m'aider SVP. Je cherche deux amis d'enfance : Eugène Boch (légonnaire 2^e régiment à saïda); Sandro Ferrara (électricien Saïda). Amis de M. Conès Jean-Michel (menuisier à Saïda). Merci d'avance”

☛ **“Espérance Perez”**

“Je recherche Angèle Magana épouse Bonnefoy ancienne institutrice à Saïda”

☛ **“Robert Aznal”** : robert.aznal@wanadoo.fr

“Je viens de découvrir votre merveilleux site “Nostalgie”. Je suis un des fils d'Antoine Aznal qui travaillait au moulin de Saïda, nous habitions rue du 4 septembre, face à la grande quincaillerie. Je pense que vous avez connu mes frères et sœurs aînés : Lola, Michel, Christiane, Marie-Claire, Paul, Carmen, Yvonne, Robert et Hélène. L'aînée a 72 ans et la dernière 55 ans.

Grâce à ce site, certains souvenirs d'enfance me sont revenus en mémoire. A très bientôt.”

Retrouvailles 8^e RIM

■ «19^e Retrouvailles 8^e RIM»

Pour leur 19^e Rassemblement, les anciens du 8^e RIM se sont retrouvés nombreux à Chantonnay (85). L'Echo de Saïda leur ouvre ses colonnes avec plaisir et reconnaissance. Notre ami **Arthur Smet**, comme chaque année depuis le décès de **Georges Garrigues**, représentait l'Amicale.

C'est par un temps radieux et chaud que s'est déroulé notre 19^e Rassemblement des Anciens du 8^e R.I.M. à Chantonnay (85), dans le site de Touchegray, au bord du lac.

Nous étions, épouses comprises, 130 participants. Des camarades s'étaient excusés pour des raisons diverses.

Merci à ceux d'entre eux qui nous ont offert une aide

gère. La brioche, la Boulangère, le café et le pousse café sous la responsabilité d'**Eugène Gonord**. Toujours avec son classeur sous le bras, pour enregistrer les nouvelles adresses ou faire des corrections.

Cette année, nous avons un nouveau rôti (Marcel à rendu son tablier car il se sent vieillir.). Au travail très tôt, il a parfaitement fait cuire saucisses, jambons et mogettes.

Le repas a été agrémenté de chansons et d'histoires. Merci à tous et en particulier à notre Bourvil (**Louis Polignie** 5^e Cie)

La sono de **Louis Charbonneau** et de son épouse **Geneviève**, qui se fait un plaisir de chanter merveilleusement, animait le repas et l'après-midi. **Rémy Le Prevot** (CCS) a interprété quelques morceaux avec son accordéon.



Au cours de l'après-midi, **Paul Clenet** nous pourvoyait en boissons fraîches (jus de fruits, eaux minérales et vins Muscadet, Rosé,

financière, toujours la bienvenue pour notre "caissette". Merci aussi aux participants qui ont majoré volontairement le montant de leur participation.

Grâce au fléchage effectué par **Gaby Mallet** et **Michel Calandreau** chacun a rejoint le lieu du rendez-vous.

A 12 heures, après le mot d'accueil, nous nous sommes recueillis quelques instant en souvenir de ceux qui sont tombés là-bas et de ceux qui nous ont quittés après leur retour. Nous y avons ajouté les épouses d'**Eugène Pasquier** (5^e Cie) et de **Michel Thiburce** (3^e Cie). Au dernier moment, **Edouard Chaudet** nous faisait part du décès de **Claude Dagoreau** (4^e Cie), notre sympathique fournisseur de melons.

Sonnerie aux Morts, refrain de la Marseillaise en leur honneur.

Les photos souvenirs ont été prises par **Arthur Smet** (photos de groupes et tablées.).

Comme d'habitude, nous avons dégusté la sangria, cuvée spéciale de **Michel Calandreau**, les melons vendéens, le jambon avec mogettes de chez nous. Le Saint Nectaire Fermier apporté d'Auvergne par **Albert Ron-**

Rouge, bien évidemment.

La journée a semblé courte car il faut savoir regagner son chez soi dans de bonnes conditions.

Un dernier chant, en chœur. "Ce n'est qu'un Au Revoir" car le 2 septembre 2006, nous fêterons notre 20^e Rassemblement.

Merci à tous les participants, aux organisateurs et à leurs épouses dévouées, au cuistot et serveurs, à **Marcel Herbreteau** et son équipe de bénévoles, à **Louis et Geneviève Charbonneau**, responsables de la sono.

Pour l'équipe M. Boury

✓ Renseignements :

Eugène Gonord - La Verdure. 85500 Les Herbiers. Tel. 05.51.91.09.24

Michel Boury - 36, rue du Moulin Rouge; 86000 La Roche Sur Yon

La Rédaction :

Nous avons demandé à notre ami et fidèle adhérent de l'Amicale, Eugène Gonord, ancien du 8^e RIM, de nous écrire les souvenirs de son passage à Saïda et le récit de l'accrochage, dans la forêt de Bentriff, où il fut très grièvement blessé et resta en vie par miracle Cet article paraîtra sur le prochain n° de notre journal.

« L'œuvre Française en Algérie de 1830 à 1962 »

Pour lutter contre la désinformation et pallier l'insuffisance des manuels scolaires, le Cercle Algérieniste de Drôme-Ardèche édite une brochure de 106 pages, abondamment illustrée, et une cassette vidéo de 70 minutes.

Tous les paramètres qui ont conduit à l'Algérie moderne de 1962 y sont abordés : la mise en valeur, l'assainissement, les infrastructures, la médecine, l'enseignement, les arts, les sports, etc...

L'œuvre française est ainsi révélée dans toute son ampleur.

Ces deux documents méritent d'être connus, non seulement des pieds noirs, mais aussi des jeunes générations.



Nous vous les recommandons fortement.

Prix :

- La brochure : 20 euros (port compris)
- La cassette vidéo : 20 euros (port compris)
- La brochure + la Casette vidéo : 37 euros (port compris)

Pour commander : adresser votre chèque correspondant à votre commande à :

Cercle Algérieniste de

**Drôme-Ardèche - M. Ange Gilbert CARAMANTE
4, rue des Pêcheurs / Villa Misserghin - 26320 Saint
Marcel les Valence. Tél. 04 75 85 70 39**

« Ça aussi, c'était De Gaulle »

par Guy Forzy

Après Georges-Marc Benamou («Un Men-songe d'état»), notre compatriote, petit-fils de Monsieur Sixou, photographe connu de tous à Saïda, c'est au tour de Guy Forzy, pied-noir né dans le Sersou, d'«en rajouter une couche» avec son livre : «Ça aussi, c'était De Gaulle».

Un ouvrage de près de 900 pages (!) dans lequel l'auteur démontre comment

Charles De Gaulle a pu «dominer», «faire» et «dire» l'Histoire à sa façon. Courageusement, Guy Forzy apporte sa contradiction.

Il réplique aux habituels panégyriques; il contre les idées reçues entretenues par une propagande qui prétend atteindre à la «légende».

Il montre aussi pourquoi et par quels procédés se sont déroulés ces tragiques épisodes de l'Histoire de France et de son prolongement en notre belle province d'Algérie.

Guy Forzy est né au Douar Béni-Maïda (Tiaret) en Algérie. A 18 ans, il participe au sein de l'Armée d'Afrique à la libération de la France et ira jusqu'en Allemagne.

Engagé à nouveau en 1955, il est officier de renseignement dans l'Ouarsenis. En 1960, il prend part à l'insurrection des barricades à Alger. Expulsé d'Algérie, il crée l'Union des Comités de Défense des Agriculteurs Rapatriés puis le Re-

cours-France avec Jacques Roseau.

Il est commandeur de la Légion d'Honneur à titre militaire.

De 1995 à 1997, il est délégué interministériel aux rapatriés.

Ce livre (Editions Dualpha), qui a obtenu le prix « Véritas » en 2003, est en vente dans toutes les librairies. Il vous apprendra encore beaucoup sur le « grand homme » que fut ce «sauveur» de la France et de l'Algérie...

Nous vous le recommandons fortement.

32^e Congrès du Cercle Algérieniste

Le 32^e Congrès du Cercle Algérieniste aura lieu à Marseille à la Maison des Rapatriés. : "Salle Nautica" 79-81, avenue de la Pointe Rouge, le samedi 12 Novembre 2005 de 9 à 18 heures.

Le thème de ce congrès sera : « Les Français d'Algérie : du rejet à l'effacement. Quelles images pour un mémorial ? »

Avec, entre autres :

«le silence sur les disparus, l'abandon des cimetières et des monuments,, le problème des archives, nos difficultés avec l'état civil, tous ces éléments ont-ils jalonné une stratégie de l'oubli" "Le Mémorial de la France d'Outre Mer".

Pour continuer nos actions, il faut se rappeler que « Ce n'est jamais d'agir qui déshonore, c'est de subir !..»

Si vous désirez assister à ce congrès, merci de vous inscrire auprès du Cercle Algérieniste National. BP 213 11102 Narbonne Cedex. Tél. 04.68.32.70.07

Entrée : 5€ / Entrée + buffet midi : 20€

Date de clôture des inscriptions : le 20 octobre 2005

Attention : Cotisations 2006 : 20€ au lieu de 16€

Cet « Echo de Saïda » du dernier trimestre 2005 nous permet, comme chaque année, de faire le point sur les cotisations de l'année en cours. Quand vous lirez ce bulletin n° 93, certains d'entre vous auront reçu, individuellement par courrier, un "Rappel cotisations 2005" sous forme d'imprimé jaune (comme au foot !... mais pas encore rouge...)

Amis "rappelés", merci de régulariser à l'aide de l'enveloppe réponse jointe à cet imprimé.

Sur un effectif actuel de 1160 familles adhérentes à l'Amicale, 230 sont concernées par un retard dans le règlement de la cotisation 2005 et (ou) des années antérieures, soit 20% environ. (Sauf erreur ou omission de notre part, ce dont nous les prions de nous excuser).

Augmentation : L'assemblée générale, qui s'est tenue le 14 Mai 2005 à Diadora (Toulouse-Labège), a autorisé le Conseil d'Administration de l'Amicale (à l'unanimité, moins une abstention !...) à fixer la cotisation 2006 à 20 euros au lieu de 16. Depuis quelques huit ans, avant même les funérailles du franc, la cotisation n'a pas augmenté. D'ailleurs de nombreux adhérents de notre Association ont, depuis longtemps, anticipé d'eux même cette augmentation en « arrondissant » à 20 euros, sinon plus, voir pour certains beaucoup plus.

D'autre part, vous avez certainement remarqué que notre "Echo de Saïda" est maintenant "tout couleur", sauf bien sûr lorsque les photos sont en ...noir et blanc.

Vous aurez certainement remarqué aussi que notre bulletin de liaison s'est étoffé et qu'il est passé de 16 pages à 20 ou même 24 pages. Toutes ces améliorations coûtent cher.

Elles ont, jusqu'à ce jour, été possibles grâce à la générosité de ceux qui peuvent « arrondir », grâce aussi à ceux qui, malgré de petites retraites, s'acquittent régulièrement de la cotisation de base. Alors à tous, MERCI. CONTINUEZ. Pour que vivent encore longtemps l'Amicale et l'Echo de Saïda, notre lien commun à tous.

Le Bureau de l'Amicale

Merci de régler votre cotisation 2006 en début d'année.

Vous faciliterez grandement la tâche du trésorier.

Chèque Euros à l'ordre de : "Amicale des Saïdéens" - 13 rue des Acacias. 31650 Saint Orens
Cotisation de base : 20 euros
Cotisation de soutien : à volonté.

Merci de votre aide et de votre fidélité.
Pour le Bureau de l'Amicale : Le Trésorier.

Un clin d'œil
sympathique
d'une "rappelée"

AMICALE DES SAÏDEENS

13, rue des Acacias - 31650 Saint-Orens
Tél. 05 61 39 83 00

RAPPEL DE COTISATIONS

Octobre 2005

Cher(e) Saïdéen(ne)

Dans différents Echos de Saïda, nous avons remercié tous nos amis Saïdéens qui ont répondu à notre demande de règlement des cotisations en début d'année. Comme chaque automne, nous envoyons aux retardataires ce petit mot pour leur rappeler que l'Amicale a besoin de la solidarité de tous ses adhérents.

Sauf erreur ou omission de notre part, ce dont nous nous excusons à l'avance, vous êtes concerné(e) par ce rappel pour la cotisation annuelle 2005 ou par le non règlement de cotisations des années précédentes et nous pensons que vous allez régulariser votre situation envers l'Amicale dès réception de ce courrier.

Nous vous informons que lors du Rassemblement National du 17 Mai 1997 à Toulouse, l'Assemblée Générale a donné au bureau la possibilité d'exclure les membres de l'Amicale n'ayant pas réglé les cotisations des 2 dernières années.

Pour notre part, grâce à votre effort et votre fidélité, nous essayons de toujours faire notre possible pour vos envoyer régulièrement un "ECHO DE SAÏDA" plus attractif, et nous sommes très sensibles à tous vos encouragements et toutes vos marques de sympathie.

Merci de votre compréhension.

Le Président

Chère Amicale,

Po Po... la... dis! la
honte, elle m'est venue à
la figure quand j'ai
reçu ce rappel -

Bravo au secrétaire pour
la tenue des comptes.

Payer et mourir ou à
toujours de temps mais
ça ne se reproduira plus
"Chaque année".

Sincèrement votre
Alex Muller

épouse ROBERT depuis 49 ans
(une espèce de vie de couple
intéressant)

et pardon pour les fautes

Amis très à tous

Nous préférons avoir les données de nos adhérents
enregistrées

Modèles réalisés par un ancien élève, rédacteur de 1971

Pour qu'on se souviennne

« Une famille saïdienne dans la catastrophe du Venezuela »

Le 16 août dernier, un avion parti de Fort de France s'écrasait au Venezuela faisant 160 morts, dont 152 français de la Martinique. Le monde entier a suivi ce drame.

Parmi eux un Saïdéen, **Patrick Jaqui**, son épouse **Ketty** et leur petite fille de 18 mois **Camille**.

Patrick Jaqui est le fils d'**Emmanuelle Jaqui-Albérola**, de la grande famille **Albérola**, du « Café de la Gare » à Saïda.

Ce terrible accident qui a coûté la vie, d'une manière tragique, à une famille saïdienne, a bouleversé ceux d'entre nous qui l'ont su.

En ces moments terribles que traversent Emmanuelle, la maman de Patrick, et toute sa famille de France et de Martinique, tous les Saïdéens unis partagent leur peine et leur adressent de bien sincères et chaleureuses condoléances.

*Rappelons qu'Emmanuelle **Jaqui-Albérola** avait déjà été très éprouvée par la perte de son époux, disparu accidentellement il y a quelques années.*



Ci-dessus : Camille dans les bras de sa maman Ketty .

Ci-contre : Patrick avec Camille

Mémorial des disparus

“ Le Mur des Disparus d'Algérie ” à Perpignan

Fin 2006, à Perpignan, va être édifié “**Le Mur des Disparus d'Algérie**” dans l'enceinte du couvent Saint-Claire où le Cercle Algérien installera fin 2005, le Centre de l'œuvre française en Algérie.

Ce Centre de la Mémoire des Français d'Afrique du Nord, sera d'autre part : Musée et Centre de Documentation....

Sur ce Mur, « Mémorial », seront inscrits les noms de toutes les personnes disparues entre 1954 et 1963 sans distinction de sexe, d'âge, d'origine ou de confession..

✓ **Afin de ne pas les laisser retomber dans l'oubli, nous désirons nous aussi, faire graver les noms de nos chers disparus Saïdéens, victimes de ce drame...**

Pour réaliser cette liste, (certaines familles nous ont déjà expédié des noms et des photos, qui ont parus dans les n° de l'écho de Saïda) nous vous demandons de nous informer sur l'identité de ceux qui manquent puisque « Ce “Mémorial” sera là pour dire au Monde l'injustice de ce drame si savamment occulté et souvent ignoré... »

L'Amicale va participer à la souscription prévue à cet effet. Si vous désirez participer personnellement à la souscription, veuillez remplir et expédier le bon ci-dessous au Cercle Algérien de Perpignan responsable du projet...

Bon de souscription pour le “Mémorial des Disparus”

Merci d'adresser ce coupon avec votre règlement, libellé à l'ordre du Cercle Algérien des P.O “Mur des Disparus”. 52 rue Foch - 66000 Perpignan-France.

Nom Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Je verse : par chèque bancaire ou postal

• *Je ne suis pas adhérent(e) mais je souhaite être informé(e) sur les activités du Cercle Algérien et connaître le cercle local le plus proche de mon domicile.*

Décès : Ils nous ont quittés

• Mme **Lignerès Adrienne**, décédée le 15 mai 2005, à l'âge de 92 ans, de la part de ses enfants, Marie-Jeanne épouse Roussel, Maurice, Guy, Nicole épouse May, de ses enfants, petits enfants. 83600 Frejus.

• M. **Garcia Jean-Pierre** décédé le 2 juillet 2005, à l'âge de 62 ans, de la part de son épouse, ses enfants, petits enfants, et de ses frères et sœurs – Mme Thube-Garcia. 21500 Montbard.

• Mme Vve **Ruis Jean-Baptiste** née Cruz Fernande (Mers-El-Kebir) décédée le 23 juillet 2005, à l'âge de 84 ans à Villeurbanne, de la part de son fils Manuel. 69100 Villeurbanne.

• M. **Montoya Fernando** (Aïn-El-Hadjar-Oran) décédé le 4 août 2005 à l'âge de 85 ans, de la part de ses enfants, petits-enfants et arrières petits-enfants. 13410 Lambesc.

• M. **Juan Pierre** décédé le 19 juillet 2005, à Cannes à l'âge de 85 ans, de la part de son épouse née Hélène Plaza, de sa fille Mme Guirado née Juan Lucienne, ses enfants, petits enfants, ses sœurs, ses frères et leur famille. 06150 Cannes La Bocca.

• M. **Martinez André** décédé le 21 août 2005, à l'âge de 75 ans à Toulouse, de la part de son épouse née Irène Rodriguez et des familles parentes et alliées – 31100 Toulouse.

• M. **Meszaros**, fils de Théo Meszaros (†) et Mme née Emilienne (Mimi) Savary, décédé le 24 juin 2005, à l'âge de 50 ans, de la part de sa maman et de toute sa famille. 57050 Le Ban Saint-Martin.

• Mme **Galland Denise**, née Pignatel, Veuve de Vincent Galland, décédée à Narbonne le 28 août 2005, à l'âge de 88 ans, de la part de ses enfants Danièle Boret-Galland et Michèle Reig-Galland et leurs époux, de ses six petits enfants et de ses quatorze arrières petits-enfants. 11000 Narbonne.

• Mme **Bartoli Joséphine**, née Guirado, qui avait six enfants: Alain, Fanny, Marie-José, Jean-Jacques, Lucette et Luc de la part d'Evelyne Rivas. 66000 Perpignan

• Mme Vve **Simon Crach**, née **Antoinette Martinez**, décédée le 15 septembre 2005 à Montpellier, à l'âge de 92 ans, de la part de ses enfants Arlette, Simone et Alain, de ses petits-enfants et arrières petits-enfants. 34000 Montpellier.

• Mme **André Grimaud**, née **Marie-Josèphe Volle** à Saïda, décédée le 25 septembre 2005, à l'âge de 87 ans, de la part de son époux André, de ses enfants André-Pierre et Marie-Bernard, , de ses petits-enfants et arrières petits-enfants et des familles Grimaud, Gailac, Volle et Génolini. 89160 Fulvy.

• M. **Jacot Fabien**, décédé le 25 août 2005, à l'âge de 25 ans, de la part de sa mère Mme Geneviève Torrès et de ses grands-parents M. et Mme Jean et Carmen Torrès. 44100 Nantes.

• M. **Joseph Berenguer** décédé à Yvetot, à l'âge de 76 ans, de la part de Mme Yvonne Diaz. 76190 Yvetot.

• M. **Saez Manuel** (Nazereg-Flinois) décédé le 22 août 2005, à Sainte Maxime, à l'âge de 92 ans, de la part de son épouse née Josephine Ayala, de ses enfants et de toute la famille. Sainte-Maxime.

• Mme **Saez née Julienne Albrecht** (Nazereg-Flinois) décédée le 22 septembre 2005, à Savigny, à l'âge de 88 ans, de la part de son époux Barthélémy, de ses enfants et de toute la famille. 69210 Savigny.

• **Jacqui Patrick, Ketty et Camille**, disparus le 16 août 2005, dans la catastrophe aérienne au Venezuela, de la part de leur mère, belle-mère et grand-mère Emmanuelle Jacqui-Alberola et de toutes leurs familles. 74000 Annecy.

L'Amicale présente ses condoléances à toutes les familles saïdéennes dans le deuil et partage leurs peines.

Naissances : Ils sont arrivés

• M. Mme **Claude Cruz** ont le plaisir de vous faire part de la naissance de leur petit fils **BATISTE** né le 22 mai 2005 à Avignon, fils d'Emmanuel et Nathalie Cruz. 84700 Sorgues.

• M. **Auguste Canovas** et Mme née Natacha Sanmi-guel ont la joie de vous faire part de la naissance à Toulouse le 11 août 2005, de leur petite fille **JULIE**, au foyer de Laurence et Eric Euziere. 81000 Albi.

• Mme **Simone Trepilé** née Lalet est heureuse de vous annoncer la naissance de son arrière petite-fille **TAMARA** née le 16 août 2005 à Arcachon. 33120 Arcachon.

Toutes nos félicitations et longue vie aux nouveaux Saïdéens, ainsi qu'à leurs parents, grands-parents et arrière grands-parents.

Mariage : Ils se sont unis

• Mme **Crach Antoinette, Alice et Alain Crach** ont la joie de vous faire part du mariage de leur petit fils et fils **Thibaut** avec **Sabrina Abate** le 13 août 2005 à Montpellier.

L'Amicale adresse ses plus sincères félicitations et beaucoup de bonheur à nos amis.